

On pourrait changer les règlements de la teneur canadienne pour faire diffuser plus d'émissions canadiennes aux heures de pointe; il pourrait y avoir aussi d'autres moyens, comme des abattements d'impôt pour la production d'émissions de télévision distinctivement canadiennes.

Chose certaine, l'industrie privée de la radiodiffusion ne peut assumer seule cette tâche. Une fragmentation accentuée, sous forme de télévision payante ou d'importation d'autres chaînes américaines, est de nature à nuire profondément aux radiodiffuseurs privés en diluant la base publicitaire et en réduisant les auditoires de certaines stations, ce qui les empêche encore de contribuer davantage à la canadienité.

A mesure que la Société Radio-Canada est en mesure de réaliser les objectifs que j'ai exposés et que la condition posée par le CRTC pour notre licence commence à faire effet, ses recettes propres diminueront et l'afflux de fonds supplémentaires devrait aider l'industrie privée à faire face à une fragmentation plus poussée et à contribuer davantage à la production d'émissions canadiennes de haute qualité.

Ce que la télévision payante doit faire

Des observateurs judicieux de l'industrie de la télévision américaine prédisent que la télévision payante deviendra la plus importante source d'émissions aux Etats-Unis dès la fin des années 80. La croissance de l'industrie a tout simplement été phénoménale; le seul canal de cinéma d'il y a cinq ans a fait place à une quarantaine de canaux généraux et spécialisés offrant du cinéma, des sports et des émissions pour les personnes âgées. Les pressions pour introduire la télévision payante au Canada sont actuellement énormes, principalement parce que notre pays a déjà beaucoup de systèmes de câble et qu'il y a possibilité de réaliser de gros profits. La seule difficulté est que la télévision payante